



## Bilan de la santé des forêts - Bretagne

Année 2025

### Faits marquants

- Un hiver très humide, un printemps sec et un été particulièrement chaud, ces conditions ont entraîné des stress hydriques, des dépérissements localisés, des difficultés de reprise en plantation et plusieurs incendies de végétation. Les orages de mi-juillet ont toutefois permis de limiter les impacts les plus sévères.
- La situation sanitaire des chênes demeure globalement stable : les défoliations printanières restent présentes mais d'intensité moindre que les années précédentes, et la deuxième enquête régionale de l'hiver 2025 met en évidence une légère dégradation, sans situation d'urgence à ce stade.
- Des dépérissements du cèdre de l'Atlas sont observés sur des stations défavorables.

Enfin, la détection du premier foyer de nématode du pin dans les Landes souligne la nécessité d'une vigilance accrue face aux dépérissements et mortalités inexplicées de pins.

### Indicateurs de la santé des principales essences

Essences	État de santé par département			Principaux problèmes et niveau d'impact		
	Bon	Moyen	Médiocre	● ● Faible	● ● Moyen	● ● Fort
Chêne rouvre				Oïdium		
				Chenilles défoliatrices		
Chêne pédonculé				Oïdium		
				Chenilles défoliatrices		
Châtaignier			■ ■ Médiocre	Encre		
Pin maritime				Pyrale		
				Rouille courbeuse		
				Armillaire		
Pin laricio				Maladie des bandes rouges		
				Sphaeropsis des pins		
				Processionnaire du pin		
Douglas				Rouille suisse		
				Nécrose cambiale		
Épicéa de Sitka				Dendrochtone		
				Puceron vert		

# Suivi des principaux problèmes

- Problème absent ou à un niveau faible
- Problème nettement présent, impact modéré
- Problème très présent, impact fort

Essences	Problèmes observés	2021	2022	2023	2024	2025
Toutes essences	Sécheresse estivale	■	■	■	■	■
Feuillus	Défoliateurs précoce	■	■	■	■	■
	Oïdium des chênes	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Dépérissements de chêne	■	■	■	■	■
	Encre du châtaignier	■	■	■	■	■
Peupliers	Rouilles du peuplier	■	■	■	■	■
Résineux	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■
	Scolytes des pins	■	■	■	■	■
	Puceron vert de l'épicéa	■	■	■	■	■
	Dendrochtone de l'épicéa	■	■	■	■	■

## Événements climatiques de 2025



	Hiver (Déc. Jan. Fév.)	Printemps (Mars Avr. Mai)	Été (Juin Juil. Août)	Automne (Sept. Oct. Nov.)
 Température	<b>Contrasté</b> : décembre doux, janvier froid, février proche des normales mais très doux en fin de mois.	<b>Exceptionnellement chaud</b> : records en avril et mai ; alternance douceur/froid en mars	<b>Très chaud</b> : Deux vagues de chaleur fin juin et mi-juillet ; août variable mais souvent chaud.	<b>Contrasté</b> : Très doux en septembre et début novembre ; quelques perturbations en octobre. Chute brutale fin novembre
 Pluviométrie	<b>Très excédentaire</b> en janvier avec crues, surtout en Ille-et-Vilaine. Déficitaire dans le Finistère (-30% par endroits)	<b>Peu de précipitations</b> : Mars et Mai très sec ; quelques pluies irrégulières en avril	<b>Faibles précipitations</b> Déficit global en juin et juillet ; pluies contrastées selon secteurs en août	<b>Bien arrosé</b> dont fort excédent en septembre
 Evénements marquants	Plusieurs tempêtes avec rafales à plus de 100km/h	Quelques épisodes venteux et passages orageux	Orages intenses 18 au 23 juillet	Quelques vents forts
 Conséquences pour la forêt	<b>Sols saturés en eau</b> fragilisant l'ancrage des arbres, risques chablis lors des coups de vent. Les conditions d'exploitation ont été difficiles voire impossibles	<b>Stress hydrique</b> dus aux pics de chaleur et sécheresse superficielle. Problèmes de reprise des plantations. Plusieurs incendies en avril. Attaques de rouille courbeuse et autres champignons sur pin	<b>Stress hydrique</b> avec sols secs en juin-juillet ; chute d'aiguilles possible sur résineux et flétrissement sur feuillus (surtout sur sols superficiels) ; risques accrus d'incendies	Forte pluviométrie → recharge hydrique mais risques de chablis ; coups de vent automnaux ; saturation des sols créant instabilité.

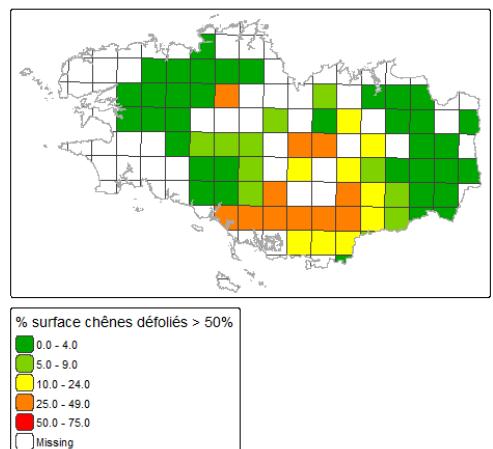
### BILAN

Les températures ont été globalement au-dessus des normales. Les précipitations ont été très contrastées : excédent hivernal puis, déficit marqué au printemps et en été. Les orages de mi-juillet ont toutefois limité le risque incendie et sauvé des plantations. Ces conditions climatiques ont provoqué un stress hydrique précoce, des déperissements localisés et des feux. L'hiver 2024-2025, avec des sols saturés, a perturbé les travaux forestiers et retardé les plantations.

# Les chênes bretons résistent

Ces dernières années, les chênes de Bretagne ont subi une succession d'événements stressants, mobilisant leurs réserves et entraînant une perte de vitalité chez certains individus. L'enquête hivernale de 2025 met en évidence une dégradation sanitaire entre 2020 et 2025, sans être inquiétante. La menace persiste toutefois, notamment après les conditions météorologiques de 2025.

Défoliation des chênes en Bretagne 2025



## Succession d'évènements stressants :

Depuis 2023, des défoliations printanières intenses sont provoquées par les chenilles de géométridés. Cette année, celles-ci ont été précoces mais d'intensité moindre qu'en 2024. Le feuillage, nouvellement mis en place après ces défoliations, est ensuite colonisé par l'oïdium. En 2025, ce champignon est apparu de manière précoce, dès la mi-juin, mais son développement a été freiné par les épisodes secs de l'été. La saison s'est donc révélée globalement plus favorable aux chênes, malgré les effets d'une météo estivale chaude et sèche ayant pu engendrer localement un dessèchement des rameaux en fin d'été. Le chêne pédonculé, en particulier lorsqu'il est installé sur des stations à sols superficiels, présente d'importants dépérissements dans le quart sud-est de la région.

## Résultats enquête chênes 2025



## L'enquête de l'hiver 2025

Le Département de la santé des forêts a reconduit, durant l'hiver 2025, l'enquête sanitaire initiée en 2020. Au total, 3 338 chênes ont été évalués selon la méthode DEPERIS, permettant de mesurer l'évolution du houppier et de détecter les signes de dépérissement (mortalité de branches, perte de ramifications). Les observations ont porté sur 9 massifs bretons (6 privés, 3 publics). À l'échelle régionale, la situation est globalement bonne mais contrastée selon les massifs, certains montrant une dégradation sanitaire. Les modélisations du bilan hydrique (Biljou) révèlent des stress hydriques marqués ces dernières années (2018, 2019, 2022), expliquant en partie

les dégradations observées, notamment dans les Côtes-d'Armor. Sans urgence sanitaire actuelle, le réseau de surveillance souligne l'importance de limiter les stress additionnels (tassement des sols, interventions fréquentes) et de renforcer le suivi post-sécheresse. [Article national ici](#)

## Vigilance sur les introductions du cèdre de l'Atlas

Le cèdre de l'Atlas, originaire des montagnes d'Afrique du Nord, a été introduit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans le sud de la France (Mont Ventoux, Corbières). Depuis 2022, il est la quatrième essence la plus plantée en métropole pour l'adaptation des forêts au changement climatique (plus de 2 millions de plants), et couvre aujourd'hui plus de 20 000 ha. Bien que résistant à la sécheresse, le cèdre n'est pas une essence miracle. Les plantations bretonnes révèlent plusieurs stations défavorables sur lesquelles il a été installé :

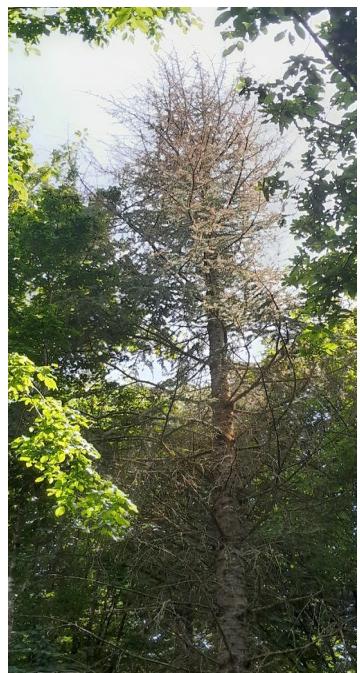
I. Sols acides et superficiels (moins de 60 cm), riches en sables grossiers, sur arène granitique ou roche peu fracturée limitant l'enracinement.

Depuis 2022, les dépérissements augmentent dans les peuplements de 15 à 30 ans sur substrat granitique. Ces sols peu fertiles, à faible réserve hydrique, limitent la prospection racinaire et l'accès aux oligoéléments (manganèse, bore). La sécheresse de 2025 a aggravé les mortalités par stress hydrique.

II. Sols lourds et mal drainés : le cèdre tolère mal l'engorgement racinaire.

Les sols hydromorphes sont également à proscrire. L'optimum stationnel se situe plutôt sur schistes et micaschistes suffisamment fissurés.

Des essais d'amendements calco-magnésiens sur les landes de Lanvaux (sols granitiques) ont amélioré la croissance de 40 % par rapport aux témoins. Cette intervention requiert toutefois des analyses de sol préalables pour adapter les apports.



Cèdre dépérissant ©M. Taudin (ONF)

## Les brèves

### → Cynips du châtaignier : forte augmentation des observations en 2025 :

Le cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un petit hyménoptère originaire d'Asie qui s'attaque spécifiquement aux châtaigniers en provoquant la formation de galles sur les bourgeons, ce qui peut réduire la croissance des rameaux et la fructification des arbres.



Déformation dû au cynips du châtaignier.  
Photo E. Bourges

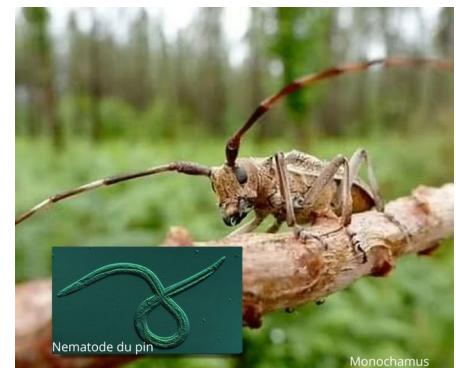
En Bretagne, ce ravageur a été **observé de manière particulièrement fréquente en 2025**, avec des signalements nombreux relevés, indiquant une présence plus marquée que les années précédentes.



Frênes atteints de chalarose. Photo DSF

### → Chalarose du frêne, propagation généralisée :

En Bretagne, tous les secteurs avec des frênes — forêts, haies et alignements — sont désormais touchés, témoignant de l'extension complète de la maladie. Cette maladie, due au champignon *Hymenoscyphus fraxineus*, entraîne le dépérissement et la mort des frênes. Les symptômes incluent le flétrissement des feuilles, des nécroses sur les rameaux et le tronc. Les jeunes peuplements purs de frênes (trentaine d'année) sont particulièrement sensibles et peuvent être décimés en moins de 10 ans. Il est alors nécessaire de suivre l'évolution de la maladie afin de valoriser un maximum le bois et d'anticiper le renouvellement. Plus d'informations : [Programme Chalfrax](#)



Nematode du pin  
Monochamus

→ Détection d'un foyer de nématode du pin à Seignosse (40) : Le 3 novembre 2025, un foyer de nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) a été détecté pour la première fois en forêt sur le territoire national, grâce au plan de surveillance mis en place par le ministère en charge de l'agriculture. Ce ver microscopique, déjà présent dans la péninsule ibérique, est responsable de mortalités importantes de pin maritime.

Il est transmis par un insecte autochtone, le *Monochamus galloprovincialis*. Des mesures réglementaires ont été prises pour éradiquer le foyer ([arrêté ici](#)).

Rappel : dans le cadre du plan de surveillance, merci de signaler tout pin brûlé, dépérissant ou présentant une mortalité inexplicable aux correspondants observateurs.

Plus d'informations : [site du ministère](#) et [DRAAF Nouvelle-Aquitaine](#).

## Vos interlocuteurs en 2026



### Forêts privées

#### Côtes d'Armor

**Jean-Pierre DROUGARD**  
jp.drougard@cnpf.fr  
06.18.44.72.20

#### Finistère

**Sophie NICOLAS**  
sophie.nicolas@finistere.gouv.fr  
02.98.76.59.62

#### Ille-et-Vilaine

**Julien BLANCHIN**  
julien.blanchin@cnpf.fr  
06.18.44.72.19

**Jean-Marc Carreau**

jm.carreau@cnpf.fr  
06.18.44.72.01

#### Morbihan

**Emmanuel BOURGES**  
emmanuel.bourges@morbihan.gouv.fr  
02.56.63.74.90

#### Nicolas Duval

nicolas.duval@cnpf.fr  
06.64.57.43.32

#### Eric SINOU

eric.sinou@cnpf.fr  
06.18.44.72.18

#### Région Bretagne

**Thomas De Baglion**  
thomas.debaglion@forestry-france.com  
06.70.59.96.44

### Forêts publiques

**Côtes d'Armor**  
**En attente**

**Ille-et-Vilaine**  
**En attente**

#### Guyène PERRIN

guylene.perrin@cotesdarmor.fr  
07.62.60.65.17

#### Finistère

**Laurence ROCHE**  
laurence.roche@onf.fr  
07.60.97.62.27

#### Morbihan

**Manon TAUDIN**  
manon.taudin@onf.fr  
06.09.90.92.33



Le présent document est le fruit des observations des **correspondants-observateurs**, qui détectent, diagnostiquent et surveillent les problèmes phytosanitaires et les écosystèmes forestiers. Ils appartiennent aux administrations et organismes forestiers et sont sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts. → [En savoir plus sur les correspondants-observateurs](#)



Le Département de la Santé des Forêts (DSF) édite un **bilan technique annuel** des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Consultez sur le lien suivant : <https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/bilans-sanitaires-r46.html>

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : [agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets](http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets)  
Document piloté par le **Pôle interrégional Nord-Ouest** de la santé des forêts de la DRAAF Centre-Val de Loire (SRAL)  
Tél. : 02 38 77 41 07 / E-mail : [dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)